

XXII Concurs de Traducció

Curs 2021-2022

Francès BATXILLERAT – 2a Fase

Un lendemain d'exécution

Le matin qui suivit l'exécution de Buffet et Bontems à la maison d'arrêt de la Santé, le 28 novembre 1972, je pris le train pour Amiens. J'enseignais, à l'époque, à l'université de Picardie. Je pensais que l'accomplissement de la tâche ordinaire, les rythmes et les rites de la vie quotidienne pourraient apaiser l'angoisse de mort qui m'étreignait. Mais l'espoir d'échapper, même un moment, à ce qui était arrivé la nuit précédente était vain. Je perçus aussitôt, dans le regard d'un collègue rencontré dans le wagon, une lueur de curiosité ambiguë pour le témoin d'un événement exceptionnel et ignominieux. Il y avait là comme un appel à la confiance dont je me détournai. Les étudiants m'accueillirent dans un silence absolu. [...]

Le cours achevé, tandis que je rangeais mes papiers, quelques-uns s'approchèrent de la modeste estrade. Visiblement, ils voulaient me parler. Plus gêné encore qu'eux, je pris les devants et proférai quelques propos sans intérêt sur les sujets à préparer. Ils m'écoutaient débiter ces banalités sans qu'aucun ne m'interrompit pour me dire ce qu'ils voulaient m'exprimer et que, tout crispé que j'étais, je refusais d'entendre. Mais ils savaient que je leur en étais reconnaissant, car c'était bien ce message silencieux, si précieux en cet instant, que j'étais venu chercher auprès d'eux.

Je les quittai précipitamment. J'avais hâte d'être à nouveau seul. Les rues luisaient d'une froide pluie d'automne. La gare était glaciale. Je jetai un coup d'œil sur le kiosque à journaux. Tous portaient, en gros caractères, l'annonce de l'exécution. Des photos de Buffet, de Bontems s'étaient en première page. J'achetai ceux dont j'étais coutumier. Je laissai les autres. Que m'auraient-ils dit que je ne savais déjà ?

Organitza: **Facultat de Traducció i Ciències del Llenguatge – Universitat Pompeu Fabra** (concurs.traduccio@upf.edu).
Amb el suport de l'Associació de Professors de Francès de Catalunya (APFC), l'Associació de Professorat d'Alemany de Catalunya (APALC), l'Institut Français de Barcelona i el Goethe Institut.

Tel.: 93 542 1317/1337 www.upf.edu/web/traduccio Roc Boronat, 138 08018 Barcelona

XXII Concurs de Traducció

Curs 2021-2022

Assis dans le compartiment presque vide, tandis que je regardais glisser le paysage familial, je réfléchissais à la décision du président de la République de faire exécuter Buffet et Bontems. Si la conviction abolitionniste que j'avais prêtée, comme beaucoup d'autres, à Georges Pompidou avait été fermement arrêtée, la grâce de Buffet aurait signifié la fin de la peine de mort en France. Buffet avait déjà été condamné à perpétuité pour avoir assassiné une femme. Il avait récidivé au sein même de la centrale de Clairvaux. Il avait, avec Bontems, conçu la prise d'otages d'une infirmière et d'un gardien. Lors de l'assaut, il les avait égorgés de sa main. Buffet lui-même demandait à être exécuté. Il avait fait savoir au Président que, s'il lui accordait sa grâce, il tuerait de nouveau au sein de la prison. Tout commandait donc son exécution. Hormis l'essentiel : le refus de la peine de mort.

Robert Badinter, *L'Abolition* (2000)

Organitza: **Facultat de Traducció i Ciències del Llenguatge – Universitat Pompeu Fabra** (concurs.traduccio@upf.edu).
Amb el suport de l'Associació de Professors de Francès de Catalunya (APFC), l'Associació de Professorat d'Alemany de Catalunya (APALC), l'Institut Francès de Barcelona i el Goethe Institut.

Tel.: 93 542 1317/1337 www.upf.edu/web/traduccio Roc Boronat, 138 08018 Barcelona

Segueix-nos a  [@TraduccioUPF](https://twitter.com/TraduccioUPF)